

Concert symphonique

oppb

Orchestre de Pau Pays de Béarn

SAISON | 5
Direction Fayçal Karoui | 6

2015

14 OCT.
20H30

2015

15 OCT.
20H30

2015

16 OCT.
20H30

2015

17 OCT.
18H00

PALAIS
BEAUMONT



GABRIEL PROKOFIEV

Carnet de voyage

[co-commande OPPB/Le Parvis-Tarbes - création mondiale]

JOSEPH HAYDN

Concerto pour violoncelle n°2

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV

Shéhérazade

Robert Nagy violoncelle

Fayçal Karoui direction

Tous les concerts sont précédés d'une rencontre
à l'auditorium Alfred de Vigny à 19h les mercredis, jeudis,
vendredis et à 17h les samedis.

PROGRAMME DE SALLE

GABRIEL PROKOFIEV

Carnet de voyage

[co-commande OPPB/Le Parvis-Tarbes - création mondiale]

Saint-Pétersbourg - Canal Reflections

Londres - Always Moving Forward

Vienne : Mozart vs Webern

JOSEPH HAYDN

Concerto pour violoncelle n°2 en ré majeur, Hob. VIIb:2

Allegro moderato – Adagio – Rondo. Allegro

Entracte

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV

Shéhérazade opus 35

I. La mer et le vaisseau de Sindbad

(Largo e maestoso – Allegro non troppo)

II. Le récit du prince Calender

(Lento – Andantino – Allegro molto – Con moto)

III. Le jeune prince et la jeune princesse

(Andantino quasi allegretto – Pochissimo più mosso – Come prima – Pochissimo più animato)

IV. Fête à Bagdad - La Mer - Le Vaisseau se brise sur un rocher surmonté d'un guerrier d'airain

(Allegro molto – Vivo – Allegro non troppo maestoso)



Robert Nagy *Violoncelle*

Né en Hongrie en 1966, il a commencé à prendre des leçons de violoncelle dès l'âge de 7 ans.

À 12 ans, il remporte le premier prix à un Concours National de Jeunes en Hongrie.

Il a étudié le violoncelle sous les enseignements de professeurs tels que Csaba Onczay et Miklós Perényi à l'Académie de Musique Franz Liszt à Budapest.

Il a remporté la première place et le Grand Prix au Concours Popper, et immédiatement après, le premier Prix au concours international de Venise.

Dans la même période, il jouait en tant que violoncelle solo dans l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler sous la direction de Claudio Abbado.

Diplômé des Classes Pédagogiques des Arts de la Scène de l'Université de Budapest en 1989 avec d'excellents résultats, Robert Nagy étudie en outre sous l'enseignement du professeur Wolfgang Herzer au Conservatoire de Musique de Vienne. En 1990, il est nommé violoncelle solo de l'Orchestre "Niederösterreichisches Tonkünstler" de Vienne, avant de rejoindre l'Orchestre Philharmonique de Vienne en 1992.

En 2005, il est nommé violoncelle solo de l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

En Octobre 2009, il est nommé professeur à l'Université de Musique et des Arts de Vienne.

En 2012, il est invité à rejoindre le "Küchl Quartett", quatuor de musique de chambre officiel et titulaire de la "Musikverein", salle de concert réputée pour son acoustique et considérée comme l'une des trois plus belles salles du monde.

Robert Nagy se produit en tant que soliste et membre de différents ensembles de musique de chambre dans toute l'Europe et fait de nombreuses tournées au Japon.

Il enregistre des albums pour Camerata Tokyo sur des labels tels que *Hungaroton* et *Preludio*, et donne des masterclasses régulièrement en Europe, en Corée et aux USA.

Sophie Picard



GABRIEL PROKOFIEV [1975-]

Carnet de voyage [2015]

[co-commande OPPB/Le Parvis-Tarbes - création mondiale]

Saint-Pétersbourg - Canal Reflections

Londres - Always Moving Forward

Vienne : Mozart vs Webern

Saint-Pétersbourg - Canal Reflections (réflexions le long des canaux)

Saint-Pétersbourg est une ville que j'ai beaucoup visitée ces dernières années. Dès la première fois, j'ai été impressionné par l'ambiance puissante de cette ville, où sentiments de tristesse, de nostalgie, de grandeur passée se mêlent à la créativité débordante, avec une impression de persévérance, et de détermination.

Elle est aussi la ville de mon arrière grand-mère, et la ville où mon grand-père a passé sa jeunesse. La dernière fois que je m'y suis rendu, j'ai visité le bâtiment où ils ont habité, et le vieil appartement de mon grand-père sur le canal.

Cette œuvre est une réflexion sur Saint-Pétersbourg, faite le long des canaux, méditant sur l'histoire et l'ambiance particulière de cette belle ville. Dans le début de l'œuvre on peut entendre dans la distance la mélodie des cloches de la cathédrale de Pierre et Paul de St-Peter à Saint-Pétersbourg.

Londres - Always Moving Forward (toujours en mouvance)

J'aime Londres. Je suis un londonien, né dans le quartier de Greenwich. J'habite maintenant à Hackney, dans l'Est de Londres. J'aime l'énergie de cette ville, il est vrai que le ciel est souvent gris, et les trains complètement bondés pendant les heures de pointes, les gens peuvent paraître un peu fermés. Mais il y a aussi un bel optimisme à Londres et un esprit de libéralisme, "libératiste". Il y a aussi un mélange incroyable de populations, des quartiers comme Hackney où beaucoup de cultures se mélangent sans qu'une domine exagérément l'autre, où l'on vit donc en harmonie.

Il y a aussi les nuits de Londres : l'hédonisme, les bons vivants.

Cette œuvre est une célébration de l'énergie incroyable de cette ville, avec tout le désordre "organisé" de ses vieilles ruelles, des cyclistes partout, de la musique qui sort des voitures, des pubs, des bars...

Vienne : Mozart Vs Webern

Vienne est une ville presque oppressante par son histoire musicale. Quand on la visite, on trouve que la Vienne contemporaine est étouffée par la Vienne historique. Donc une œuvre sur Vienne ne peut pas échapper à la Waltz, à Mozart, aux timbres des orchestres classiques, mais aussi à la voix de la Vienne moderne - caractérisée par Webern. A cause de cette bataille entre classique et contemporain, j'ai décidé de prendre des extraits d'une de mes œuvres préférées de Anton Webern "Funfsatz pour quatuor à cordes" et de la convertir doucement en une waltz Viennoise, en utilisant une mélodie Mozartienne (un peu influencée par son quatuor pour *piano n° 1*). Au centre de l'œuvre on entend la grandeur et la puissance historique de la Vienne, mais l'élégance de Waltz revient.

Gabriel Prokofiev



JOSEPH HAYDN [1732-1809]

Concerto pour violoncelle n°2 en ré majeur,
Hob. VIIb:2 [1783]

Allegro moderato – Adagio – Rondo. Allegro

Jusqu'en 1850, date à laquelle Schumann initie, avec son opus 129, la longue série des concertos romantiques poursuivie ensuite par Saint-Saëns, Tchaïkovski ou encore Dvořák, le répertoire concertant pour violoncelle est en réalité relativement restreint. Peu de compositeurs avaient alors cherché à exploiter les qualités expressives et techniques de cet instrument qu'ils connaissaient mal dans un genre où virtuosité et brio jouaient traditionnellement un rôle de premier plan. La découverte – ou redécouverte – au XX^e siècle de deux concerti composés par Haydn, figure tutélaire du classicisme viennois, constituait dès lors une véritable sensation : une copie du *premier Concerto* en do majeur, dont l'existence était jusqu'alors seulement attestée par une note dans les ébauches du compositeur, fut retrouvée en 1961 dans les archives du Musée national de Prague. Située à la charnière entre les esthétiques baroque et classique, cette œuvre permet de se faire une idée du niveau exceptionnel des instrumentistes dont était entouré Haydn à la cour des Eszterházy dès le début des années 1760, tant elle est exigeante sur le plan technique. Le *second Concerto* en ré majeur, composé une vingtaine d'années plus tard, était quant à lui longtemps attribué à Anton Kraft, autre virtuose du violoncelle qui côtoya le maître au château d'Eszterháza de 1778 à 1790. La découverte en 1954 de la partition autographe, signée de la main de Haydn, écarta les doutes et éveilla à nouveau l'intérêt pour cette œuvre désormais considérée comme un jalon du répertoire.

Il demeure que la personnalité d'Anton Kraft, interprète reconnu auquel Beethoven devait destiner plus tard la partie de violoncelle de son *Triple concerto*, a sans doute marqué le processus d'écriture de l'œuvre, Haydn devant songer au jeu brillant et éloquent de son élève au moment de la composition. L'exécution de la partie soliste, avec ses nombreux passages en double cordes, ses fréquents changements de registres et ses phrases volubiles, requiert en effet une parfaite maîtrise instrumentale. Dès sa première reprise par le violoncelle, le thème de l'*Allegro*, d'abord exposé par l'orchestre, est ainsi augmenté d'ornements et de traits virtuoses qui en soulignent tout à la fois l'élégance et la difficulté. Mais ce premier mouvement fait preuve, dans sa structure même, d'une grande complexité compositionnelle : Haydn reprend ici dans le genre concertant le modèle de la forme-sonate, avec ses deux thèmes contrastants que la partie centrale s'attache à développer longuement. L'*Adagio*, au lyrisme chaleureux, joue sur le contraste entre des textures intimistes, presque chambristes, et des couleurs plus dramatiques, où s'impose le souffle puissant de l'orchestre. Le *final*, avec son refrain léger et fougueux, établit lui aussi une norme à laquelle peu de compositeurs du siècle suivant dérogeront : le choix de la forme *rondo* pour conclure un *concerto*. Haydn ne se contente donc pas d'être l'auteur des premières grandes pages concertantes pour le violoncelle, il livre aussi un véritable modèle à ses successeurs, que ce soit dans sa définition de l'équilibre entre soliste et tutti ou dans la structuration de l'œuvre dans son ensemble.

Sophie Picard



NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV [1844-1908]

Shéhérazade opus 35 [1888]

I. La mer et le vaisseau de Sindbad

(Largo e maestoso – Allegro non troppo)

II. Le récit du prince Calender

(Lento – Andantino – Allegro molto – Con moto)

III. Le jeune prince et la jeune princesse

(Andantino quasi allegretto – Pochissimo più mosso – Come prima – Pochissimo più animato)


IV. Fête à Bagdad – La Mer – Le Vaisseau se brise sur un rocher surmonté d'un guerrier d'airain

(Allegro molto – Vivo – Allegro non troppo maestoso)

"Le Sultan Shahriar, convaincu de la fausseté et de l'inconstance des femmes, avait juré de mettre à mort chacune de ses épouses une fois passée la nuit de noce. Shéhérazade pourtant eût la vie sauve grâce aux histoires qu'elle lui raconta pendant mille et une nuits et qui parvinrent à éveiller sa curiosité..." (Préface à la partition de *Shéhérazade*)

L'histoire de la musique russe au XIX^e siècle est souvent présentée comme un processus d'émancipation où les compositeurs, s'affranchissant progressivement des normes de l'esthétique occidentale et partant à la recherche de nouvelles sources d'inspiration, créent leur propre langage musical pour fonder une puissante école nationale. Influencé notamment par l'œuvre de Mikhaïl Glinka (1804-1857), un des premiers à s'être intéressé aux spécificités du folklore et de la langue russe, un cercle de musiciens autodidactes venus d'horizons très divers prône en effet à partir de la fin des années 1850 une création fondée sur les traditions populaires et guidée par le principe du réalisme, en opposition aux artifices déployés notamment dans le domaine de l'opéra par les compositeurs occidentaux. Ce "puissant petit groupe" ou "groupe des Cinq", comme le baptise la critique, se structure autour des personnalités de Mili Balakirev (1837-1910), César Cui (1835-1918), Modeste Moussorgski (1839-1881), Alexandre Borodine (1833-1887) et Nikolai Rimski-Korsakov, qui, en tant que professeur au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, transmettra ses idéaux à la génération suivante, celle des Stravinski et Prokofiev en particulier.

La création d'une nouvelle école russe de composition ne se fait cependant pas sans dialogue avec l'Europe occidentale : les œuvres des "Cinq" peuvent souvent s'entendre comme des prises de position dans les débats qui agitent alors le monde musical, en premier lieu celui qui concerne la "musique à programme", c'est-à-dire la possibilité de traduire en sons des idées extra-musicales. La référence aux contes des *Mille et une Nuits*, l'argument publié avec la partition de *Shéhérazade*, les indications précises fournies par les titres des différents mouvements : tout porte à croire que Rimski-Korsakov a voulu s'inscrire, avec sa "suite symphonique", dans le sillage de Liszt, inventeur du "poème symphonique", et que son œuvre constitue le développement musical d'un programme sous-jacent. Hormis le motif ferme et puissant énoncé pour la première fois à l'unisson de l'orchestre au début du mouvement initial, qui peut être identifié au caractère inflexible du Sultan Shahriar, et les arabesques charmeuses du violon solo, qui figure tout au long de la pièce la voix enchantresse de Shéhérazade, il est difficile pourtant de fixer le sens précis du kaléidoscope d'idées musicales qui se déploie dans les quatre mouvements de la suite, initialement désignés par les termes neutres de *Prélude*, *Ballade*, *Adagio* et *Finale*. L'important n'est donc pas dans le détail des histoires dont Rimski-Korsakov s'est laissé inspirer mais dans l'ouverture à un univers fabuleux, cet Orient rêvé, plein de merveilles et de couleurs, qui fascine alors les artistes des deux côtés de l'Oural. Entre la musique à programme et la musique absolue, le compositeur parvient à créer une forme mixte qui confère une importance nouvelle au pouvoir d'imagination de l'auditeur. Avec succès : *Shéhérazade* est peut-être l'une des œuvres qui aura le plus marqué notre imaginaire oriental, alors même qu'elle ne s'appuie sur aucune connaissance précise des musiques de Perse ou d'Arabie.



*musique
nouvelle
en liberté*

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public.

Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire.

L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

Comité d'honneur

John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis

MAIRIE DE PARIS



musique nouvelle en liberté
président : Jean-Claude Casadesus
directeur : Benoît Duteurtre
administrateur : François Piatier
42 rue du Louvre - 75001 Paris
tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16
www.mnl-paris.com
e-mail : mnl@mnl-paris.com



 **île de France**



FCM
LE FONDS POUR LA
CRÉATION MUSICALE

sacem
la musique, toute la musique



la culture avec
la copie privée

Les musiciens de l'Orchestre

Violons 1

Laurent Manaud-Pallas
Gaël Bacque
Juliette Barthe
Evelyne Berlancourt
Arnaud Bonnet
Jean-Marc Ferrier
Alain Masson
Fabien Monteil
Jean-Frédéric Tixier
Romuald Toïgo
Claire Zarembowitch
Mileva Culjic-Baranek

Violons 2

Charlotte Lederlin
Yann Brebbia
Jean-Noël Berra
Rose-Anne Couturier
Lætitia Jeunot
Sophie Jourdan
Bita Rezvannia
Gilles Rupert
Camille Manaud-Pallas
Alejandro Serna-Acero

Altos

Patrick Calafato
Damien Bec
Arnaud Gaspard
Laurent Gautié
Karine Léon
Marc Le Querrec
Benoit Morel
Marie-Reine Sarraude

Violoncelles

Blandine Boyer
Sophie Bacque
Géraldine Devillières
Annabelle Lecoq
Annik Pare
Juliane Tremoulet

Contrebasses

Jean-Baptiste Azanza
Julien Avellan
Adeline Fabre
Jean-Baptiste Salles

Flûtes

Anne-Christine Laurent
Annie Gasciarino
Nathalie Amat

Hautbois

Pascal Jean
Pauline Godart

Clarinettes

Guillaume Decramer
Tanguy Gallavardin

Bassons

Séverine Longueville
Anne-Marie Palay-Fauthous

Cors

Pierre-Yves Le Masne
David Moulié
Jérémy Tinlot
Xavier Faure

Trompettes

Marie Bedat
Gérard Dhalluin

Trombones

André Raya
Vincent Santagiuliana
Rémi Barberon

Tuba

Bastien Dubosc

Timbales

Chantal Aguer

Percussions

Stéphane Garin
Michel Palay
Juliette Carlier
Julien Dhalluin
Aurélien Hadyniak
Tom Goemare

Harpe

Marion Desjacques
Vincent Buffin

Prochainement



Rencontres/concerts du Marché

GRATUIT - Les samedis à la médiathèque 11h

17 octobre 2015 - 11h - CONFÉRENCE

11h, présentation de la saison 15/16 par Frédéric Morando

Médiathèque André Labarrère Place Reine Marguerite Laborde - PAU
05 47 05 10 00 - mediatheques.agglo-pau.fr

